



# HAUTE-NORMANDIE

# Aval

## LA PRODUCTION AUTOMOBILE GÉNÈRE EN HAUTE-NORMANDIE UNE ACTIVITÉ BIEN AU-DELÀ DE LA SEULE CONSTRUCTION DES VÉHICULES

La filière désigne couramment l'ensemble des activités complémentaires qui concourent, d'amont en aval, à la réalisation d'un produit fini. La filière automobile intègre plusieurs branches, de la transformation de l'acier à l'assemblage du véhicule en passant par la fabrication des équipements. Cette étude, qui associe l'Insee et la Direccte, s'inscrit dans une démarche novatrice pour la région. Elle vise à caractériser l'emploi des unités qui participent au processus de production en s'appuyant sur une expertise des particularités régionales.

*La filière automobile haut-normande se distingue par l'empreinte du constructeur Renault, le plus gros employeur industriel de la région. 8 600 salariés travaillent pour le groupe, dans ses usines, ses plateformes logistiques ou son technocentre.*

*Le cycle de production des véhicules met en jeu de nombreux acteurs dans des secteurs d'activité diversifiés : des équipementiers, des fabricants de pièces ou de machines spéciales mais aussi des prestataires de services ou de conseil.*

*Les sites les plus importants sont implantés le long de la Seine avec un fort agglomérat autour des deux principales unités de Renault à Cléon et à Sandouville. La structure d'emploi est très ouvrière. Les niveaux de salaires sont inférieurs à ceux de l'industrie régionale sauf pour les qualifications les plus basses. La forte part de salariés de plus de cinquante ans dans la construction automobile laisse présager une importante recomposition du personnel à l'horizon 2020. La filière fait aussi appel à la main-d'œuvre intérimaire, essentiellement des ouvriers qualifiés. La politique salariale est attractive à l'embauche, la formation est peu tournée vers l'alternance.*

L'industrie automobile est un secteur particulièrement exposé à la concurrence internationale dans un contexte de crises qui se succèdent. La réduction des coûts de production reste un enjeu important mais il en existe d'autres : l'émergence de nouveaux marchés, la maîtrise des mutations technologiques, l'attention portée au développement durable ou l'évolution du comportement des utilisateurs.

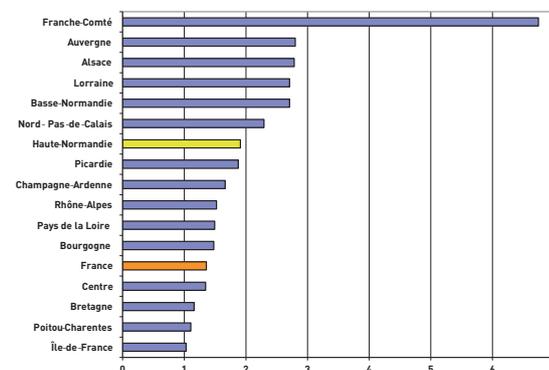
### Une production largement externalisée

La filière automobile haut-normande inclut 345 établissements employant 27 000 salariés, soit 4,4 % du total de l'emploi salarié régional (données au 1<sup>er</sup> janvier 2010).

Chaque établissement de la filière est un acteur occupant une position particulière dans le processus de production d'un véhicule automobile. L'entreprise *Renault*, seul constructeur présent dans la région, emploie 30 % des salariés de la filière. La majorité d'entre eux travaille dans l'une des deux usines de construction de moteurs et de boîtes de vitesse à Cléon ou d'assemblage à Sandouville. Ces unités se placent aux deux premiers rangs des implantations industrielles de la région. Elles occupent pour Cléon le 8<sup>e</sup> rang et pour Sandouville le 16<sup>e</sup> rang

des établissements nationaux de la filière. Au sein de *Renault*, Cléon est le 3<sup>e</sup> site (après Guyancourt et Cuincy) et Sandouville le 5<sup>e</sup> (après Flins-Aubergenville). Les établissements de Grand-Couronne et de Dieppe portent à cinq le nombre d'établissements relevant du secteur de la construction automobile dans la région.

### La Haute-Normandie est au 7<sup>e</sup> rang des régions françaises pour l'emploi (\*)



Source : Insee, CLAP au 01/01/2010 Unité : %  
Lecture : la part du nombre d'emplois salariés du noyau dans le total régional s'élève à 1,9 % en Haute-Normandie (\*) Régions les plus importantes en termes de poids du total de l'emploi salarié dans le « noyau » de la filière (voir encadré page 3)





En relation plus ou moins directe avec le constructeur, 340 autres établissements sont comptabilisés dans la filière, pour la plupart des sous-traitants ou fournisseurs de l'industrie manufacturière. Les autres assurent des prestations de services ou du conseil.

Rassemblant le tiers des effectifs de la filière, le segment de la fabrication d'équipements pour l'automobile est celui qui rassemble le plus d'emplois. Il se concentre dans les activités identifiées du « noyau » de la filière (2 500 emplois) et dans la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique (2 700 emplois). La fabrication de machines ou d'équipements (tels les engrenages et les organes mécaniques de transmission) emploie un millier de salariés comme la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques.

Les établissements du segment de la fabrication des biens intermédiaires sont aussi nombreux que les équipementiers mais mobilisent moins d'emplois (un emploi sur cinq de la filière). L'activité relève majoritairement de l'industrie du métal : fabrication de produits métalliques (3 200 salariés) et métallurgie (aluminium, acier, métaux non ferreux) qui occupe 1 400 salariés.

**Le secteur tertiaire est aussi une composante de la filière**

Le secteur tertiaire est présent avec le commerce de gros (outillage, équipements ou biens intermédiaires destinés aux producteurs industriels) et surtout les prestataires de services dans le domaine « études, conception, analyse ». La plupart d'entre eux tra-

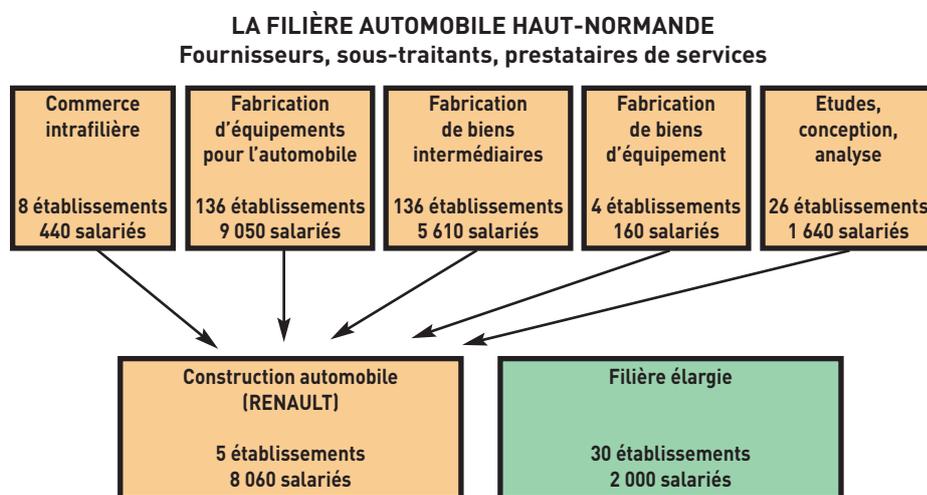
vailent dans l'ingénierie et les études techniques (730 emplois) ou dans le secteur des analyses, des essais et des inspections techniques (660 emplois), notamment au Centre technique d'essais de véhicules de *Renault* d'Aubevoye.

En dehors des acteurs participant au cycle de production, des établissements, en lien avec le secteur automobile, ont déclaré appartenir à la filière dite « élargie ». Leurs activités sont variées : commerce de gros, travaux de construction spécialisés, maintenance de machines, transports, entreposage, divers conseils.

Le plus important, *Sofrastock*, plateforme logistique intégrée au groupe *Renault*, emploie 500 salariés.

**L'emploi est concentré dans des établissements de grande taille**

Les trois quarts des salariés de la filière travaillent dans des établissements de plus de 100 salariés (cette proportion étant des deux tiers pour l'ensemble de l'industrie de la région). Les quatre établissements les plus importants (les deux usines de *Renault* et les deux équipementiers *Autoliv France* et *Sealynx*) emploient à eux seuls le tiers des effectifs de la filière.



Source : Insee, CLAP au 01/01/2010

Unité : Nombre

L'approche « filière » : l'observation de l'activité selon une approche dite filière permet de cerner l'emploi dans les entreprises dont l'activité touche de près ou de loin au cycle de production étudié. Toutes les unités qui concourent à la fabrication du produit fini « véhicule automobile » sont recensées : ici, le constructeur *RENAULT* mais aussi l'ensemble des établissements sollicités par le processus de production (fournisseurs, sous-traitants et prestataires de service de premier rang). Les statistiques utilisées dans cette étude datent du 1<sup>er</sup> janvier 2010. Le paysage a été modifié depuis par des restructurations (notamment dans le groupe *Renault*, *Sofrastock International* étant devenue *SFKI* et la *Fonderie de Normandie* réintégrée) ou des fermetures de sites (par exemple, celui de *Cooper* à Bolbec en 2011).

**Les dix établissements de la filière automobile haut-normande les plus importants en nombre**

| Nom de l'entreprise           | Implantation              | Activité en NAF 2008                  | Nombre de salariés | Part dans la filière | Part cumulée |
|-------------------------------|---------------------------|---------------------------------------|--------------------|----------------------|--------------|
| RENAULT SAS                   | Cléon                     | Construction automobile               | 4 280              | 15,9%                | 15,9%        |
| RENAULT SAS                   | Sandouville               | Construction automobile               | 3 110              | 11,5%                | 27,4%        |
| AUTOLIV FRANCE                | Gournay-en-Bray           | Fabrication d'équipements automobiles | 900                | 3,3%                 | 30,7%        |
| SEALYNX AUTOMOTIVE TRANSIERES | Charleval                 | Fabrication d'équipements automobiles | 730                | 2,7%                 | 33,4%        |
| RENAULT SAS                   | Aubevoye                  | Études, conception, analyse           | 550                | 2,0%                 | 35,5%        |
| SOFRASTOCK INTERNATIONAL      | Saint-André-de-L'Eure     | Filière élargie                       | 480                | 1,8%                 | 37,3%        |
| GOODRICH ACTUATION SYSTEM SAS | Saint-Marcel              | Fabrication d'équipements automobiles | 480                | 1,8%                 | 39,0%        |
| CARRIER TRANSICOLD INDUSTRIES | Franqueville-Saint-Pierre | Fabrication d'équipements automobiles | 410                | 1,5%                 | 40,6%        |
| AUTOLIV ELECTRONIC SAS        | Saint-Étienne-du-Rouvray  | Fabrication d'équipements automobiles | 360                | 1,3%                 | 41,9%        |
| ARKEMA FRANCE                 | Serquigny                 | Fabrication de biens intermédiaires   | 360                | 1,3%                 | 43,2%        |

Source : Insee, CLAP au 01/01/2010

Unité : Nombre, %

La part des dix premiers atteint 43 %. Un sur deux est un équipementier. Les petits établissements (moins de 20 salariés) mobilisent *a contrario* à peine 6 % des effectifs (12 % dans l'ensemble de l'industrie).

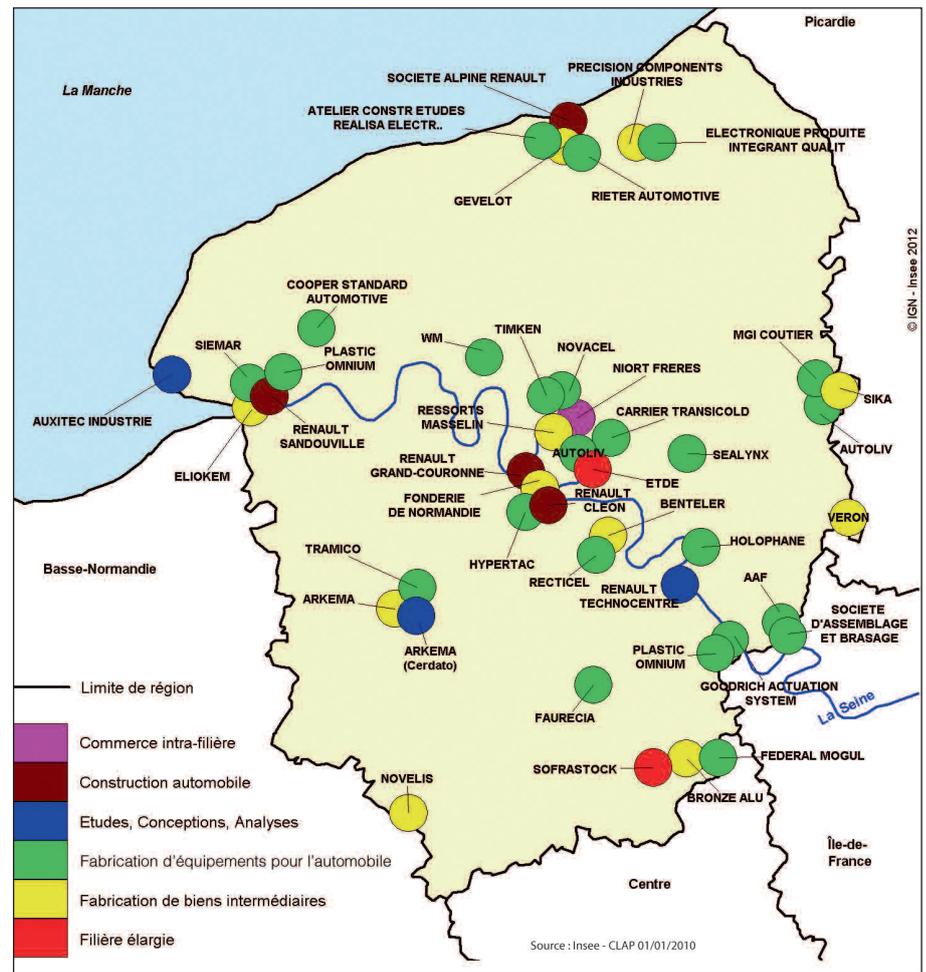
70 % des salariés des fabricants d'équipements pour l'automobile travaillent dans des établissements de plus de 100 salariés. L'emploi chez les fabricants de biens intermédiaires est davantage réparti dans des petites structures de moins de 20 salariés (12 %), la plupart se trouvant dans la mécanique industrielle.

**Les sites les plus importants sont implantés le long de la Seine**

La filière est bien présente dans la vallée de la Seine, avec un fort agglomérat autour des deux principales usines de *Renault*, têtes d'un réseau de nombreux sous-traitants ou fournisseurs installés à proximité.

De nombreux gros employeurs sont localisés dans le bassin rouennais, au premier rang desquels l'établissement *Renault* à Cléon. Le fabricant de joints d'étanchéité *Sealynx* à Charleval, l'équipementier de camions frigorifiques *Carrier Transicold Industries* à Franqueville-Saint-Pierre, *Autoliv Electronic*, spécialisé

**Etablissements de plus de 100 salariés de la filière automobile haut-normande en 2009**



**Périmètre de la filière automobile haut-normande**

L'étude a nécessité au préalable le recensement des établissements d'appartenance à la filière, mesurée à la fin de l'année 2009.

Sur la base d'une présélection à dire « d'expert » (en particulier par la Direccte et les CCI), l'association régionale de l'industrie automobile (ARIA) a publié en mai 2011 un annuaire des établissements qui se sont déclarés comme faisant partie de la filière automobile Haut-Normande (et qui ont souhaité y figurer) : <http://www.annuaire-industrieauto-hn.fr/>.

Ces sources ont été appariées avec une « grille » sectorielle correspondant à une sélection de secteurs d'activité préconisés par l'Insee.

Cette grille permet de définir le champ de recherche des établissements d'appartenance dans les trois catégories suivantes :

**- le « noyau »** regroupant les activités considérées comme complètement intégrées à la filière : la construction de véhicules proprement dite, la fabrication et rechapage de pneumatiques, la fabrication de carrosseries et remorques ainsi que d'équipements explicitement dédiés à l'automobile (électriques, électroniques). Des établissements appartenant à d'autres secteurs d'activité sont pris en compte lorsqu'ils sont repérés comme fabricants de produits automobiles à partir de l'enquête annuelle de production (EAP) utilisant la nomenclature de produits PRODFRA.

Les établissements du noyau appartenant de fait à la filière, l'expertise n'est ici pas imposée : la comparaison dans ce champ est ainsi possible avec d'autres régions n'ayant pas la démarche d'étude de la filière.

**- la catégorie « partielle »** pour les établissements dont une partie significative de l'activité peut être intégrée dans la filière (notamment dans les secteurs de la fabrication de biens intermédiaires).

**- la catégorie « potentielle »** dans laquelle certains établissements peuvent être dans la filière, en nombre restreint (notamment dans le secteur tertiaire).

Pour les besoins de l'étude, la filière a été décomposée en segments. Celui intitulé « fabrication d'équipements pour l'automobile » ne correspond pas exactement au code activité officiel (NAF) du même nom ; il intègre quelques activités supplémentaires.

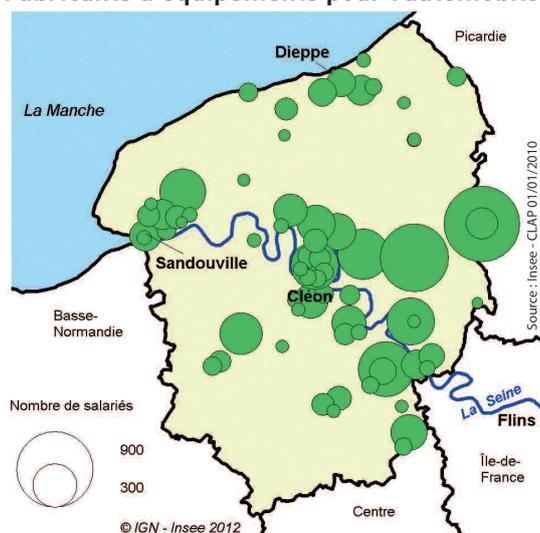
L'étude portant au premier chef sur l'observation de l'indicateur d'emploi, le champ d'étude se circonscrit aux établissements employeurs.

Un certain nombre d'établissements s'étant déclarés avec un sentiment d'appartenance à la filière échappent au schéma du cycle de production précédemment décrit. Ils ont été intégrés dans un segment appelé « filière élargie ».

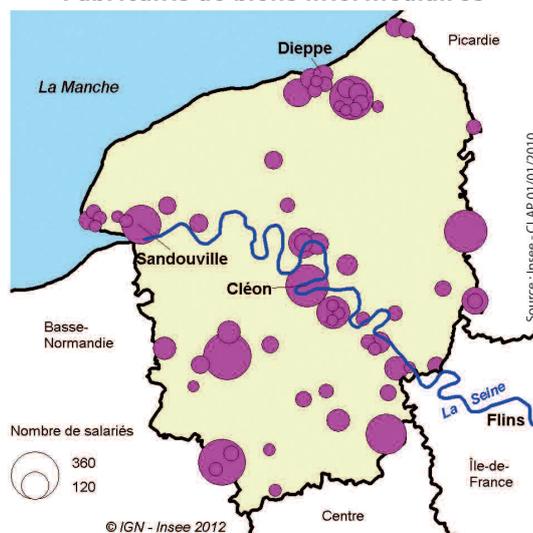


Une implantation géographique différente selon les segments de la filière

Fabricants d'équipements pour l'automobile



Fabricants de biens intermédiaires



dans la production d'équipements électriques pour airbags à Saint-Étienne-du-Rouvray, comptent parmi les plus importants. La *Fonderie de Normandie* est implantée à Cléon même.

L'usine d'assemblage de Sandouville se distingue par le parc industriel des fournisseurs (PIF) : dans la commune même sont implantés *Eliokem* (caoutchouc synthétique), *Siemar* (fabricant de sièges) et non loin à Saint-Romain-de-Colbosc, *Plastic Omnium* (fournisseurs de pare-chocs) et à Bolbec, *Cooper* (fabricant de joints d'étanchéité).

Toujours à proximité de la Seine plus au Sud-Est, se trouvent le technocentre de *Renault* à Aubevoye, *Holophane* (glaces optiques) aux Andelys et, à Saint-Marcel près de Vernon, *Goodrich Actuation System* (instruments de précision) ainsi que *Plastic Omnium* (produits plastiques).

La filière compte d'autres sites excentrés de l'axe séquanien. À l'Est de Rouen, Gournay-en-Bray accueille le plus gros équipementier de la région, *Autoliv France* qui fabrique airbags et boucles de ceinture, et celui de deux autres unités importantes, *Sika France* (matériaux d'étanchéité) et *MGI Coutier* (transfert de fluides et les mécanismes).

Dans la zone de Dieppe, autour du site d'*Alpine Renault*, cinq établissements dépassent 100 salariés : le plus important est *Précision Components Industries* (pièces métalliques de précision et composants).

Un poids important de la filière au sein des petites zones d'emploi de Bernay et de Vernon-Gisors

Les zones d'emploi les plus petites sont sensibles à la présence d'entreprises importantes : c'est le cas de

celle de Bernay où l'emploi dans la filière dépasse 9 % du total de l'emploi de la zone. Ce territoire est marqué par la présence d'*Arkéma* avec ses deux sites à Serquigny, une unité industrielle de fabrication de granules en plastique et un centre de recherche, ainsi que par *Tramico* à Brionne (garnitures de pavillons et pièces pour l'isolation acoustique).

Toujours dans l'Eure, la filière représente plus de 8 % de l'emploi dans la zone de Vernon-Gisors.

Des équipementiers proches des usines Renault

Les équipementiers sont installés dans un environnement proche des usines de *Renault* Cléon et Sandouville. Dans la zone de Vernon-Gisors, les logiques d'implantation suivent un schéma identique avec la proximité de

Des activités spécifiques localement

| Zone d'emploi             | Nombre d'emplois salariés dans la filière | Filière (hors constructeur) |  |  |                                      |                          |
|---------------------------|---|-----------------------------|--|--|--------------------------------------|--------------------------|
|                           |   | Nombre d'emplois salariés   | dont fabrication d'équipements pour l'automobile (%) | dont fabrication de biens intermédiaires (%) | dont études, conception, analyse (%) | dont filière élargie (%) |
| <b>Haute-Normandie</b>    | <b>26 970</b>                             | <b>18 900</b>               | <b>47,9</b>  | <b>29,7</b>                                  | <b>8,7</b>                           | <b>10,6</b>              |
| Bernay                    | 1 340                                     | 1 340                       | 33,2   | 47,1   | 18,1                                 | 1,7                      |
| Dieppe - Caux maritime    | 2 150                                     | 1 810                       | 38,7   | 58,1   | 1,1                                  | 2,2                      |
| Évreux                    | 3 030                                     | 3 030                       | 20,7   | 35,2   | 1,7                                  | 35,8                     |
| Le Havre                  | 5 550                                     | 2 430                       | 48,9   | 23,7   | 10,8                                 | 16,6                     |
| Pont-Audemer              | 100                                       | 100                         | 82,7   | 17,3   | -                                    | -                        |
| Rouen                     | 11 780                                    | 7 170                       | 62,5   | 20,0   | 5,7                                  | 6,2                      |
| Vallée de la Bresle-Vimeu | 300                                       | 300                         | 20,5   | 74,8   | 4,6                                  | -                        |
| Vernon - Gisors           | 2 720                                     | 2 720                       | 53,7   | 22,3   | 23,5                                 | 0,5                      |

l'usine de Flins-Aubergenville. La zone de Dieppe fait toutefois exception : le poids des fabricants de biens intermédiaires est plus important que celui des équipementiers dans cette

zone pourtant située dans l'aire d'influence de l'usine d'*Alpine Renault*.

Hors activité industrielle, le segment « études, conception, analyse » est for-

tement représenté dans les zones de Vernon-Gisors, avec le centre d'essais de *Renault* à Aubevoye, et de Bernay avec le centre de recherche d'*Arkéma*. La zone d'Évreux se singularise aussi

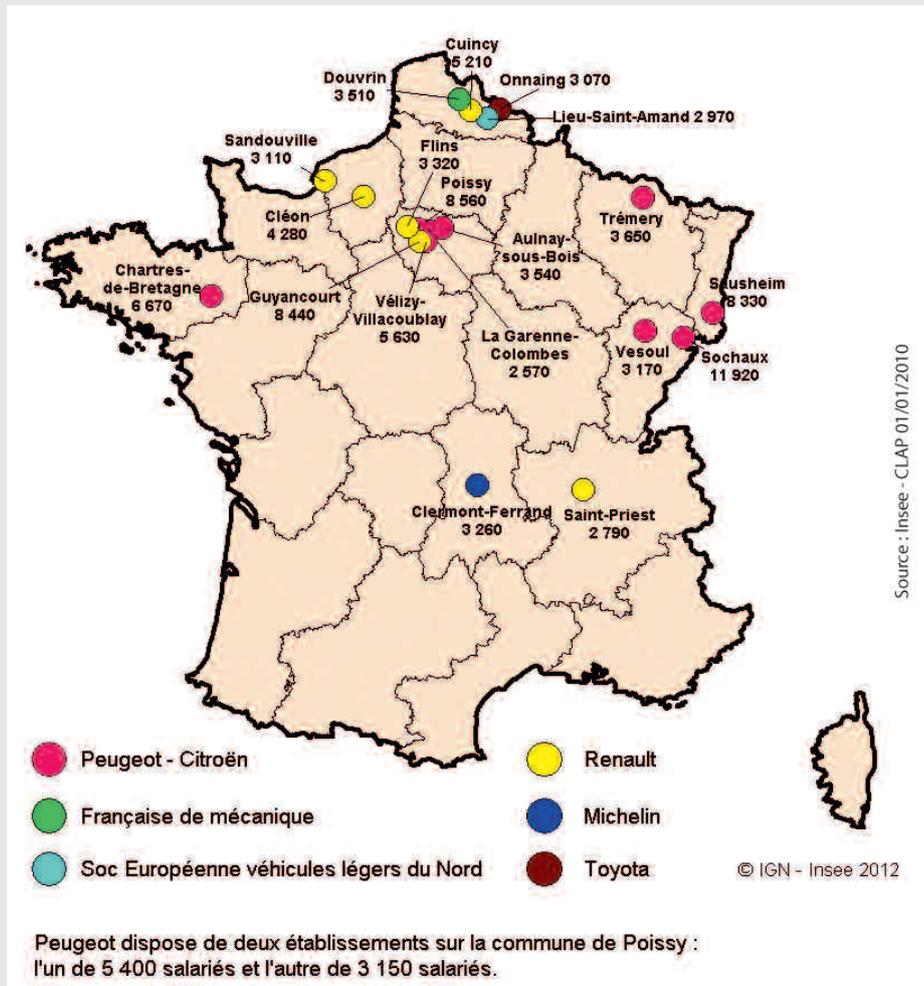
**LA FILIÈRE AUTOMOBILE HAUT-NORMANDE COMPARÉE À CELLE DES AUTRES RÉGIONS**

Une partie de la filière est définie « à dire d'expert » (voir encadré méthodologique page 3). Les comparaisons entre régions ne sont donc possibles que sur la base d'un tronc commun d'activités et de produits inclus nécessairement dans la filière (sans recours au « dire d'expert »). C'est sur la base de ce tronc commun, appelé « noyau », que sont élaborées les statistiques dans cet encadré.

Le noyau de la filière réunit les unités productives du cœur d'activité : la construction automobile et la fabrication de produits intrinsèquement liés à l'automobile. Ainsi défini, le « noyau » regroupe 106 établissements dont 71 employeurs occupant 11 700 salariés. Le noyau représente 10 % de l'emploi salarié industriel de la région et près de 2 % de l'emploi salarié total. De ce point de vue, la Haute-Normandie se situe au 7<sup>ème</sup> rang derrière le Nord-Pas de Calais. Avec la prépondérance de Peugeot-Citroën, la région Franche-Comté est de très loin en tête qu'il s'agisse du poids de la filière dans l'emploi salarié régional ou dans l'industrie.

**La moitié Nord de la France abrite les établissements les plus importants de la filière automobile**

La structure d'emploi du noyau confirme la très faible représentation des cadres dans la construction automobile (20<sup>e</sup> rang des régions). C'est moins vrai chez les fabricants de biens intermédiaires. En revanche, la part des professions intermédiaires place la région au premier rang des régions françaises. Le poids des ouvriers est plus fort qu'à l'échelle nationale, il est élevé chez les équipementiers et les fabricants de biens intermédiaires (75 %).



Peugeot dispose de deux établissements sur la commune de Poissy : l'un de 5 400 salariés et l'autre de 3 150 salariés.

Champ : les 20 premiers établissements de la filière (noyau) en France métropolitaine. Unité : nombre d'emplois salariés

**Peu de cadres supérieurs, mais un encadrement intermédiaire très présent**

|                                     | Part des catégories socio-professionnelles (%) | Rang de la Haute-Normandie (22 régions) |
|-------------------------------------|--|---|
| <b>CADRES :</b>                     |  |   |
| France                              | 15,5   |   |
| Haute-Normandie                     | 6,0  | 20                                      |
| <b>PROFESSIONS INTERMÉDIAIRES :</b> |  |   |
| France                              | 20,0   |   |
| Haute-Normandie                     | 25,6   | 1                                       |
| <b>OUVRIERS :</b>                   |  |   |
| France                              | 59,8   |   |
| Haute-Normandie                     | 65,5   | 12                                      |

Source : Insee, CLAP 01/01/2010 Unité : % nombre  
Lecture : la part des cadres dans le noyau de la filière automobile haut-normande est de 6 %, ce qui situe la région à la 20<sup>e</sup> place des régions de France métropolitaine.



par une forte part du segment dit élargi (voir encadré page 3) de la filière, avec plus de 1 000 emplois, dont la moitié chez *Sofrastock*, à Saint-André-de-L'Eure.

### Une main-d'œuvre ouvrière peu qualifiée dans la construction automobile

Assez logiquement, la structure de l'emploi salarié de la filière est très ouvrière. Il y a autant de professions intermédiaires, toutes proportions gardées, que dans l'industrie (22 %).

Les ouvriers sont encore plus représentés dans la fabrication d'équipements pour l'automobile et de biens intermédiaires. Dans ces deux secteurs, ils sont davantage qualifiés que dans l'ensemble de la filière.

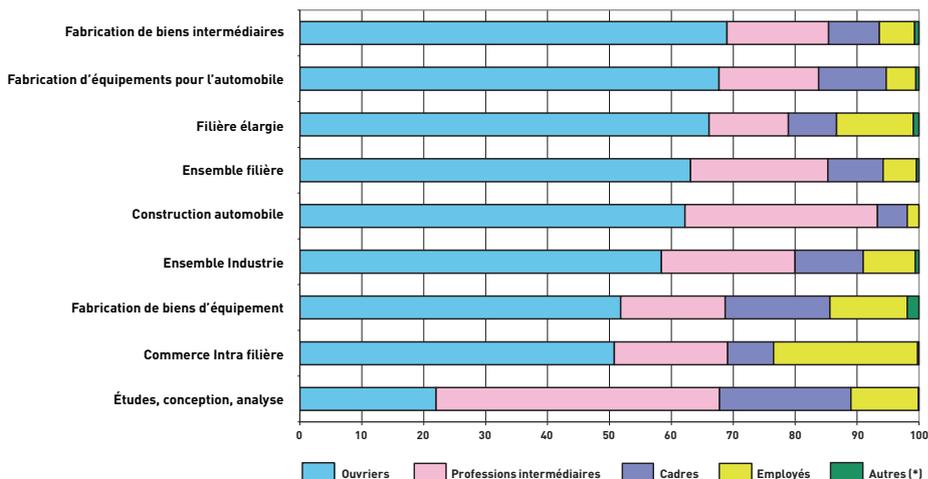
C'est dans la construction automobile que le taux de qualification de la main-d'œuvre ouvrière est le plus faible. La structure d'emploi y est d'ailleurs tout à fait spécifique. Presque un tiers des effectifs appartient aux professions intermédiaires, surtout à dominante technique (93 % contre 86 % dans l'ensemble de la filière) : il s'agit de techniciens, contremaîtres, agents de maîtrise. Ceci reflète une gestion du personnel qui, ces dernières années, a favorisé la promotion interne.

En revanche, les cadres sont peu nombreux dans la filière. Ils sont bien entendu plus fortement représentés au sein du segment « études, conception, analyse ». Leur compétence est avant tout technique, en particulier chez le constructeur.

### La filière fait appel aux ouvriers intérimaires plutôt qualifiés

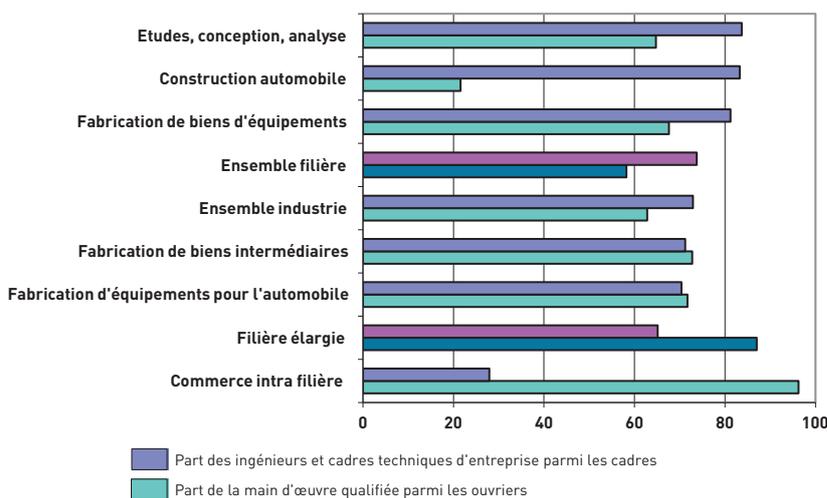
En 2009, 12 000 missions d'intérim ont été réalisées dans la filière automobile haut-normande (dont 2 200 dans le noyau), soit 2,5 % des missions réalisées dans la région. Cela correspond à un effectif moyen d'intérimaires de 560 sur l'année (110 dans le noyau), à rapporter aux 27 000 emplois de la filière. La durée moyenne des missions d'intérim achevées en 2009 dans la filière est de 2,4 semaines, pour une durée

### Une forte part d'ouvriers dans la filière



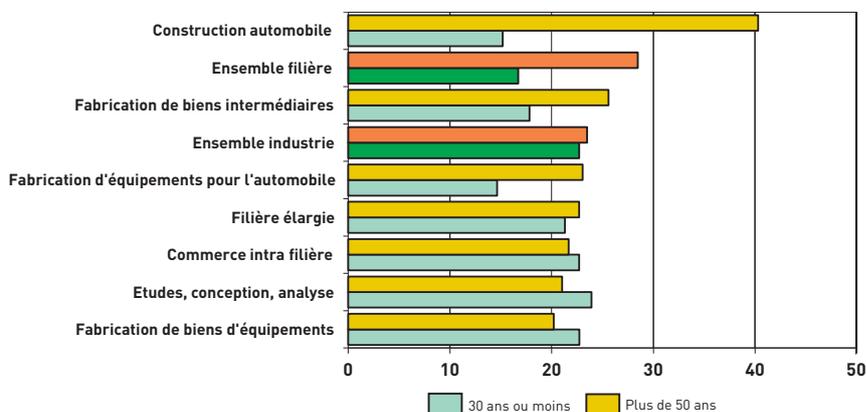
Source : Insee, CLAP au 01/01/2010  
Unité : %  
(\*) dont chefs d'entreprise, personnes établies à leur compte ou dirigeants en fonction d'un mandat social, percevant un salaire versé par l'entreprise

### La compétence des cadres de la filière automobile est avant tout technique



Source : Insee, DADS 2009  
Unité : %  
Lecture : Dans la construction automobile, la part des ingénieurs et cadres techniques d'entreprise parmi les cadres est de 83 %.

### Une pyramide des âges vieillissante



Source : Insee, DADS 2009  
Unité : %  
Lecture : 25,6 % des salariés de la fabrication de biens intermédiaires sont âgés de plus de 50 ans

moyenne de l'ensemble des missions intérimaire dans la filière s'élève ainsi de 1,8 semaine. Le volume de travail à 6 100 mois d'équivalent temps plein.

## Le salaire est fonction de l'âge et du métier exercé

| Segments                    | Ensemble    | Ingénieurs et cadres techniques d'entreprise | Autres Cadres | Techniciens, contremaîtres, agents de maîtrise | Autres professions intermédiaires | Employés    | Ouvriers qualifiés | Ouvriers non qualifiés |
|-----------------------------|-------------|--|---------------|--|-----------------------------------|-------------|--------------------|------------------------|
| Industrie dans la filière   | 13,3        | 22,6   | 25,4          | 15,2   | 14,3                              | 10,9        | 11,2               | 11,3                   |
| Commerce intra filière      | 11,8        | 23,0   | 21,9          | 13,0   | 14,5                              | 10,4        | 9,6                | 8,9                    |
| Études, conception, analyse | 15,2        | 21,2   | 21,2          | 15,0   | 14,6                              | 10,6        | 11,7               | 9,6                    |
| Filière élargie             | 11,8        | 20,7   | 24,1          | 13,5   | 13,7                              | 10,5        | 9,8                | 9,7                    |
| <b>Ensemble filière</b>     | <b>13,3</b> | <b>22,2</b>                                  | <b>24,7</b>   | <b>15,1</b>                                    | <b>14,3</b>                       | <b>10,8</b> | <b>11,0</b>        | <b>11,2</b>            |
| <b>Ensemble industrie</b>   | <b>14,0</b> | <b>23,9</b>                                  | <b>26,2</b>   | <b>16,1</b>                                    | <b>14,8</b>                       | <b>10,3</b> | <b>11,7</b>        | <b>10,5</b>            |

Source : Insee, DADS 2009

Unité : Salaire horaire net en euros

Le profil sociodémographique des intérimaires est conforme à la moyenne régionale : 66 % d'hommes pour un âge moyen d'environ 33 ans.

90 % des intérimaires de la filière sont ouvriers, proportion plus élevée que pour l'ensemble de l'industrie haut-normande (82 %). Les ouvriers intérimaires sont plus qualifiés dans la filière automobile qu'ailleurs (taux de qualification de 64 % contre 50 % dans l'industrie). À noter également la part légèrement plus importante d'ouvriers qualifiés de la logistique (manutention, magasinage, transports).

Dans le noyau, les postes intérimaires sont moins ouvriers et davantage tournés vers les fonctions d'employés (notamment agents de sécurité).

### À l'horizon 2020, de nombreux départs en retraite dans la construction automobile

Les salariés de la filière automobile sont plus âgés que dans l'ensemble de l'industrie, en particulier les ouvriers de la construction.

Dans les autres segments industriels, la part des seniors est proche de celle de l'industrie. Les entreprises du tertiaire, beaucoup plus récentes, se démarquent, employant plus de jeunes, notamment dans le segment « études, conception, analyse ». La question du renouvellement des seniors se posera donc là de façon moins aiguë.

### Des salaires inférieurs à l'industrie dans les professions les mieux formées

Le salaire horaire net moyen de la filière est égal à 13,30 €. Il est moins élevé dans le commerce intra filière et plus élevé dans le segment « études, conception, analyse ». Ces écarts sont dus à la structure des catégories socioprofessionnelles

et des âges. En effet, le poids des cadres et des professions les plus qualifiées dans le segment « études, conception, analyse » joue à la hausse comme celui des seniors dans la construction automobile.

Le salaire horaire net est inférieur à celui de l'ensemble de l'industrie (-5 %) quel que soit l'âge. La différence est un peu plus prononcée pour les cadres, en particulier les ingénieurs et cadres techniques (-7 %) ainsi que pour les professions intermédiaires techniques (-6 %). Elle s'inverse dans les autres catégories socioprofessionnelles telles que les employés et les ouvriers non qualifiés.

Dans la construction automobile, le niveau de salaire est supérieur à l'ensemble de la filière pour toutes les catégories socioprofessionnelles, en particulier les ouvriers non qualifiés (+17 %) qui sont très nombreux. Les cadres sont, de même, mieux payés (+6 %). Cet écart favorable s'explique par une population salariée plus âgée.

### Les jeunes sont mieux payés à l'embauche que dans l'industrie

Le salaire horaire net pour les jeunes salariés (15-30 ans) recrutés en 2009 est supérieur à celui de l'ensemble de l'industrie (+6 %). L'écart positif est observé dans toutes les catégories socioprofessionnelles. La construction automobile se singularise encore par des niveaux supérieurs dans les professions techniques pour les cadres et les professions intermédiaires (20 € et 13 € respectivement).

### Un jeune cadre sur deux travaillant dans le noyau de la filière n'habitait pas la région cinq ans auparavant

Globalement, les salariés du noyau de la filière sont moins mobiles que dans l'ensemble de l'industrie quel

## Des salaires attractifs pour les jeunes

| Segments                    | Ensemble   | Ingénieurs et cadres techniques d'entreprise | Autres Cadres | Techniciens, contremaîtres, agents de maîtrise | Autres professions intermédiaires | Employés   | Ouvriers   |
|-----------------------------|------------|--|---------------|--|-----------------------------------|------------|------------|
| Industrie dans la filière   | 9,2        | 13,7   | 16,6          | 10,4   | 9,1                               | 7,5        | 8,7        |
| Commerce intra filière      | 8,7        | .  | 17,3          | 9,6  | 9,1                               | 9,2        | 8,1        |
| Études, conception, analyse | 10,5       | 14,0   | 12,1          | 10,8   | 12,7                              | 7,8        | 7,6        |
| Filière élargie             | 9,5        | 15,3   | .             | 12,1   | 7,2                               | 10,4       | 8,9        |
| <b>Ensemble filière</b>     | <b>9,4</b> | <b>13,9</b>                                  | <b>15,5</b>   | <b>10,8</b>                                    | <b>10,0</b>                       | <b>8,5</b> | <b>8,7</b> |
| <b>Ensemble industrie</b>   | <b>8,9</b> | <b>13,5</b>                                  | <b>15,3</b>   | <b>9,9</b>                                     | <b>9,6</b>                        | <b>7,0</b> | <b>8,5</b> |

Source : Insee, DADS 2009

Champ : Salariés de 15 à 30 ans embauchés courant 2009

Unité : Salaire horaire net en euros

que soit l'âge. Seuls 4,3 % d'entre eux habitaient en dehors de la Haute-Normandie cinq ans plus tôt (5,2 % dans l'industrie). La très faible mobilité des ouvriers explique en grande partie ce constat. La proportion de jeunes cadres et professions intermédiaires provenant d'autres régions est peu différente de celle observée dans l'industrie, en dépit de salaires à l'embauche plus élevés. En revanche, la mobilité des cadres dans les tranches d'âge supérieures est bien plus forte (19 % contre 12 %).

### Peu de contrats en alternance dans la filière automobile Haut-Normande

En Haute-Normandie, 4 600 contrats de professionnalisation et 16 100 contrats d'apprentissage sont en cours le 31 décembre 2009. Les premiers se concentrent à 70 % dans les activités de commerce et de service. Ils sont relativement peu fréquents dans l'industrie (16 %), alors que les seconds le sont davantage (25 %).

Dans la filière automobile haut-normande, l'apprentissage est plus répandu que la professionnalisation dans la mesure où la grande majorité des 345 établissements sont industriels.

Un tiers de ces établissements accueille au moins un contrat en alternance en cours fin 2009. 80 ne recourent qu'à l'apprentissage. Ils sont une vingtaine à utiliser les deux formes de l'alternance et seulement une dizaine à ne faire appel qu'à la professionnalisation (voir graphique ci-contre).

La filière automobile n'englobe qu'une faible part des contrats en alternance. Fin 2009, 86 contrats de professionnalisation et 360 contrats d'apprentissage sont en cours dans les établissements de la filière, soit environ 2 % seulement du nombre total de contrats de chacun de ces types en cours.

### Les salariés du noyau de la filière sont peu mobiles

|                            | Secteurs du noyau* | Industrie   |
|----------------------------|--------------------|-------------|
| <b>Ensemble</b>            | <b>4,3</b>         | <b>5,2</b>  |
| <b>30 ans ou moins</b>     | <b>9,5</b>         | <b>10,8</b> |
| cadres                     | 51,9               | 49,3        |
| professions intermédiaires | 13,5               | 12,5        |
| ouvriers                   | 2,8                | 5,2         |
| <b>plus de 30 ans</b>      | <b>2,8</b>         | <b>3,7</b>  |
| cadres                     | 18,8               | 12,1        |
| professions intermédiaires | 2,8                | 3,1         |
| ouvriers                   | 0,8                | 1,8         |

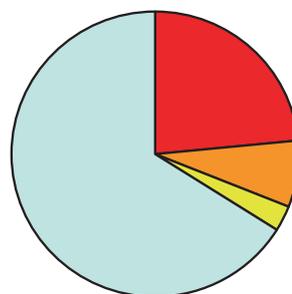
Source : Insee, RP 2008

Unité : %

Lecture : 4,3 % des Hauts-Normands travaillant dans le noyau de la filière en 2008 habitaient hors région cinq ans plus tôt

\* voir définition des secteurs dans l'encadré méthodologique page 3

### Recours à l'alternance des établissements de la filière automobile



- Apprentissage uniquement
- Apprentissage et professionnalisation
- Professionnalisation uniquement
- Aucun recours à l'alternance

Source : Dares

Situation au 31 décembre 2009

Unité : % des établissements de la filière automobile en Haute-Normandie

Le profil sociodémographique des apprentis de la filière automobile se démarque de celui des apprentis haut-normands. Fin 2009, 82 % des apprentis de la filière sont des hommes, contre 69 % sur l'ensemble de la région. La moitié des apprentis de la filière a 20 ans ou plus, contre à peine un quart sur l'ensemble de l'apprentissage haut-normand. L'âge moyen est lié au niveau plus élevé des diplômes préparés dans la filière. Cette population prépare le plus souvent un diplôme du supérieur (64 % contre 16 % hors filière).

Les niveaux de préparation sont plus élevés et moins techniques chez les apprenties : dans la filière automobile, 89 % des apprenties préparent un diplôme de niveau III ou plus, contre 59 % parmi leurs homologues masculins.



#### Insee Haute-Normandie

8, quai de la Bourse  
76037 ROUEN Cedex 1  
Tél : 02 35 52 49 11  
Télécopie : 02 35 15 06 32  
[www.insee.fr](http://www.insee.fr)

Informations statistiques  
Tel : 09 72 72 40 00  
du lundi au vendredi,  
de 9h à 17h  
(prix d'un appel local)

#### DIRECCTE de Haute-Normandie

14, avenue Aristide-Briand  
76108 Rouen Cedex 1  
Tél. : 02 32 76 16 20  
Télécopie : 02 32 76 16 79  
[www.haute-normandie.direccte.gouv.fr](http://www.haute-normandie.direccte.gouv.fr)